

J. M. J.

Le Mans, ce 16 septembre 1837

COMMUNAUTÉ

du
BOÛPASTEUR

Freres de St.
Joseph

Mes chers parents,

Je réponds sans délai à votre aimable
lettre du dix de ce mois, je n'ai point eue
celle que M. le curé de Montaudain a dû
apporter au Mans. Notre père supérieur
m'avait cependant accordé la permission
d'aller passer huit jours avec vous, et je
m'étais déjà disposé pour partir le 12
du Mois d'août deux jours après le départ
de nos élèves, lorsqu'il me survint
un malaise accompagné de maux de tête
extraordinaires et d'une grande éruption à
la bouche. Le médecin fut consulté, on
jugea que j'étais fatigué par un excès
de travail que j'avais eu, et qu'il me fallait
du repos. Notre père supérieur me dit que
puisqu'il en était ainsi, il fallait renoncer
à mon voyage et ne penser qu'à rétablir
ma santé avant la retraite. Je me suis
soumis, et j'ai pensé que le bon Dieu avait
disposé les choses de cette sorte pour donner

Notre ancien directeur M^{rs} Doyenne qui nous apprenait
notre pays, son bien
est avec nous il se portait bien, avec la grippe qu'il ne peut marcher et qu'il ne peut aller
en enfance. Il est content et heureux. Il ne fait plus rien.

Voilà si un profane se de votre part et
de la même, qui lui sera plus agréé
et se nous plus montaise dans son
maintenant été. La statue de nos
voir réunir. Je dirai content que Dieu ait
fait avec la de votre et de par la même pose
que de se faire aller vous voir.

Mais me direz peut-être que je pourrais
écouter mon projet maintenant puisqu'il
les pensionnaires ne veulent que le dire
Octobre. Paroisse que ma tante m'y avait
et un obstacle, car elle ne peut faire
le ven de consulter les autres notes
pour les notes qui en égale, comme je n'ai
le personnel, à des occupations spéciales.
Soit il n'a chargé d'un la maison et
qui doit nécessaire à l'ordre de chaque
qu'il veut établir en recevant les
et être dans notre nouvelle habitation
le 6 octobre, ma réponse qu'il n'est
mieux remettre mon voyage chez son
à l'année prochaine. Je me tiens
non encore et ne faisons pas de faire
le directeur.

Lesha en
Mieux de
perdre
ou peut faire
en ce moment
ou peut faire
ou peut faire

tous priant pour chacun et chacune
prieant pour tous, cela nous damera de la force
et pour le moment de la mort quand elle
viendra. Fuyons tous les péchés, regrettons
devant Dieu et pour Dieu tout ce que nous
avons commis. Mettons notre joie en Dieu et à
accomplir nos desirs, ~~comme~~ aimons tout le
monde, même ceux qui nous font du mal,
faisons tout en vue de Dieu et fréquentons les
sacrements pour nous purifier des moindres
fautes et croyons qu'en vivant de la sorte nous
serons heureux pour cette vie et pour l'autre.

Je ne dis point ceci pour prêcher personne
mais pour nous amener tout à
servir Dieu et à travailler à notre salut.

Je parle par conviction et d'après les
sentiments de mon cœur, car, et je ne
ne crois pas qu'en trouve mauvais que je
dise ici ce que j'éprouve, la pensée du
salut de mes parents m'occupe presque
le jour et la nuit: j'voudrais absolument
les voir tous se sanctifier et éviter l'enfer.
Je serais inconsolable, si je savais
que quelqu'un d'eux marchât à sa perte
et j'voudrais donner tout mon sang
pour lui éviter un tel malheur.

Il faut finir cette trop longue lettre
et vous dire que votre santé m'intéresse
beaucoup, et j'éprouve craignais point les
ports de lettres qui vous visitent beaucoup
j'voudrais avoir plus souvent de vos
nouvelles.

Je vous respecte et vous aime tout
de tout mon cœur et suis votre fils et frère
André

Vous me parlez des fruits, il m'est très bon non plus rien, mais de
vous dire que je voudrais que Dieu vous envoie de temps en temps plus favorable à la pour le moment
je me repenir de votre bonne volonté et je